

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Ivan Massonnat, du domaine Belargus : «J'ai le syndrome du PSG»

39^e meilleur vigneron de France du Figaro Vin, Ivan Massonnat travaille de somptueux vins angevins sur le terroir exceptionnel de Savennières.

Par Le Figaro Vin

Publié le 14/04/2023



Ivan Massonnat, du domaine Belargus : «J'ai le syndrome du PSG» Le Figaro Vin DR

Dans la vallée de la Loire, sur les plus beaux terroirs d'Anjou noir, Ivan Massonnat réalise son rêve de passionné, produisant de très grands chenins à Savennières. Au domaine Belargus, né en 2018 avec le rachat du domaine Pithon-Paillé, 24 ha de vignes sont travaillés en biodynamie, dans une approche parcellaire inspirée des «climats» bourguignons. Belargus, en hommage à la cuvée la plus rare que produisait Jo Pithon, «Belargus des Treilles». C'est aussi le nom d'un petit papillon bleu très rare à cette latitude, mais présent sur le terroir du Coteau des Treilles.

Le Figaro VIN. - Quel effet cela fait-il d'être un champion du vin ?

Ivan MASSONNAT. - Je ne me considère pas comme un champion. J'ai d'une part l'hémisphère d'un amateur qui vit son rêve et qui le fait, de l'autre celui d'un producteur qui fait son vin et ses choix.

Vous entraînez-vous depuis longtemps ?

Oui, depuis tout petit, même sans le savoir. Ma passion des vignes est née dans les vignes de mon grand-père, et je me suis entraîné au contact de vrais champions, plutôt bourguignons.

Qui est votre coach ?



j'ai pris confiance en moi. Il y a également [Pierre Amoreau](#), de [Château Le Puy](#), qui m'a beaucoup inspiré. Parmi ceux qui m'inspirent, il y aurait aussi [Anselme Selosse](#). Son approche va bien au-delà de celle de vigneron, c'est un philosophe. À 45 ans, j'ai changé de vie, pour basculer vers un métier que je savais difficile. Lorsque je vois un homme comme lui, je me dis que j'ai bien fait.

Le vin est-il un sport d'équipe ?

Oui, absolument, je passe mon temps à le marteler. Il y a des gens qui sont laissés à l'écart, notamment dans les vignes, mais chez moi, c'est tout l'inverse. Il faut de bons éléments, chacun excelle dans sa spécialité. Les membres de mon équipe sont pointus et bien à leur poste. J'ai le syndrome du PSG, je ne veux pas de gens qui travaillent dans l'individualité. Si tout le monde n'a pas conscience de l'ensemble, on ne parvient pas à faire de grandes choses. Les bonnes idées viennent parfois de l'autre côté du terrain de jeu. Selon moi, le modèle de l'équipe de rugby est le plus beau modèle qui existe.

Pour faire un bon vin, qu'est-ce qui compte le plus ? Le terrain (le terroir) ou le vigneron ?

J'ai une vision du vin de lieu, et les lieux ne sont pas égaux entre eux. Cependant, un gougnafier sur un beau lieu ne fera pas un grand vin ! Je ne crois pas au vigneron magicien.

À qui ou à quoi devez-vous votre réussite ?

À tous ceux qui ont cru en moi, mon cercle proche, qui a vu dans ce projet autre chose qu'une chimère. Il y a aussi ceux qui ont raconté cette histoire et les clients. Je pense qu'il n'y a pas de meilleur projet que le vin pour rapprocher les hommes. Chaque maillon de la chaîne a été important. Je ne me serais jamais imaginé que tout aille aussi vite, et que l'alchimie opère.

» **À LIRE AUSSI : Patricia Ortelli, du château La Calisse : «Il faut avoir conscience du terroir»**

Votre mère est-elle fière de vous ?

Oui, et heureuse pour moi. Ma famille a fait beaucoup de sacrifices, mais cela valait le coup.

Votre couleur préférée ?

J'ai commencé par les rouges, mais aujourd'hui, j'aime aussi le blanc, à égalité.

La mascotte des cépages ?

Le [chenin](#) ! Il a vraiment du caractère, et concentre beaucoup d'attributs.

Votre cuvée fétiche ?

Le coteau des Treilles, que j'appelle Les Treilles.

Votre millésime favori ?

Probablement 1989, sur les rouges. C'est celui que j'ai eu le plus l'occasion de boire.

À qui ressemble votre vin ?

À moi. Un trait de personnalité profond ressort dans le vin de celui qui le fait.

Quelle est la meilleure façon de le déguster ?

En bonne compagnie.

Avez-vous déjà pensé à vous doper ? Ou à doper votre vin ?

Non.

À quel prix seriez-vous prêt à vendre votre domaine ?



Qui est votre adversaire le plus redoutable en Anjou ?

Je ne vois pas la compétition comme cela, ni mon voisin comme un concurrent. Ce qui m'impressionne, c'est le collectif. Mon adversaire peut être la bière ou les boissons non-alcoolisées. Quand je vois des gens se désintéresser du vin, je me dis que l'on a raté quelque chose.

Quelle est votre tactique la plus innovante dans la vigne et au chai ?

Là où j'ai innové dans la région, c'est d'avoir cherché à casser le plafond de verre. Ce qui a défini Belargus, c'est d'avoir considéré que cette région produisait parmi les plus grands vins blancs de France et qu'il ne fallait pas les brader. C'était un risque, mais cohérent avec ce que je faisais. C'est le cas sur la cuvée Les Treilles : 100 euros en Anjou, c'était du jamais vu.

Qui serait votre successeur idéal sur le podium ?

Je ne sais pas encore. Je ne veux pas imposer cela à mes enfants, en revanche une chose est sûre, c'est que je ne suis pas éternel. Ce qui va rester, c'est le terroir. Le seul vœu que je forme, c'est que mon successeur soit passionné.

La rédaction vous conseille :

» **Olivier Humbrecht, du domaine Zind-Humbrecht** : «On peut apprécier une conversation avec un grand vin tout seul»

» **Denis Bunner, de la maison de Champagne Bollinger** : «Les meilleures choses ne changent pas»

» **Jean Boxler, du domaine Albert Boxler** : «Un vigneron n'est pas dans la performance»

À découvrir

Pierre Le Roy, le père des AOC

Le concept des appellations d'origine contrôlée s'est imposé, en 1934, grâce à la détermination de ce vigneron distingué de Châteauneuf-du-Pape

Vins Figaro

Médecins disent que mincir après 60 ans se résume à ceci

Keto Cycle | Sponsorisé

[Lire la suite](#)

Nos liens utiles

- Les vins
- Toute l'actualité
- Guide des millésimes
- Guide des régions/appellations
- Guide des cépages
- Dictionnaire
- Agenda
- Enotourisme



Le kiosque

Le Figaro
(20 avril 2023)

LIRE CE NUMÉRO

Abonnement

Découvrez toutes les offres
Les articles en illimité 1€ le premier mois sans engagement

Gérer votre abonnement
Espace personnel

Applications mobiles

- Le Figaro : iPhone | Android
- Kiosque Figaro : iPhone | Android
- Figaro Jeux : iPhone | Android

Nos newsletters

Inscrivez-vous aux newsletters

Suivez-nous sur